



FICHE IMPACT

SUIVI ECOLOGIQUE DE LA FAUNE SAUVAGE DU PARC DE CAMPO MA'AN (Cameroun)

« Si les données collectées ont été d'une importance capitale dans les activités de conservation du parc, il reste que l'idée de connaître l'évolution de la population de la faune reste un enjeu important : d'où l'intérêt de faire régulièrement des missions sur les mêmes sites et croiser les deux données pour en tirer une conclusion », Benjamin Sock – Conservateur du Parc de Campo Ma'an.

L'ASSOCIATION ET LA MISSION

A la pointe sud-ouest du Cameroun, le Parc National de Campo Ma'an est situé dans la province du Sud, à cheval entre les départements de l'Océan et de la Vallée du Ntem. La zone recouvre une superficie de 777 600 ha (zone de protection intégrale de 264 064 ha et zones tampon) soit à peu près 16 % de la région. Il s'agit du seul parc du réseau national se distinguant par un contact direct avec l'espace marin sur la côte atlantique. Le parc national de Campo Ma'an est connu pour sa biodiversité exceptionnelle. On note la présence de près de 80 grands et moyens mammifères, 390 espèces d'invertébrés, 249 espèces de poissons, 122 espèces de reptiles, 302 espèces d'oiseaux et de plus de 1500 espèces de plantes dont 29 sont endémiques.



Parc de Campo Ma'an - © Planète Urgence

La mission est d'assurer le suivi régulier des sites d'intérêt écologique et socio-économique du parc national de Campo Ma'an. Les données collectées sont transmises au service de la conservation pour lui permettre de mieux réaliser sa mission de protection et connaître l'effectif des populations animales et les menaces qui pèsent sur elles.

CHIFFRES CLES

17

Volontaires entre 2014 et 2018
dont 7 volontaires entreprise :
Banque Populaire du nord, Banque
Populaire Aquitaine Centre, Conseil
départemental 44, CDC Cosog, Isabel
Marant Production, Hilti France,
Naval Group

150

km parcourus

291

pièges installés par les
braconniers détruits

50

espèces observées

2

espèces considérées comme
disparues ont été observées
Pangolin Géant et Chevrotin
Aquatique

2

sites éco-touristiques identifiés

RESULTAT ET IMPACT

Résultats des observations

Les observations ont été faites dans plusieurs zones du Parc de Campo Ma'an, en « statique » sur des postes d'observation et en « mobile » sur des *transects*.

Dans les deux clairières de Minsolo, un total de 26 espèces ont été identifiées dont une très forte majorité de bovidés à savoir : environ 73% de sitatungas et 9% de buffles et 16% de céphalophes à bande dorsale bleue.

Pour ce qui de la collecte de données sur les *transects* et notamment au niveau de la route traversière et l'île de Dipicart, une cinquantaine de *transects* ont été parcourus pour environ 150 km parcourus par les volontaires.

Cette méthode de suivi écologique a permis d'identifier une trentaine d'espèces : notamment des primates et des rongeurs. La route traversière détient une population animale très variée. Ceci est dû à la diversification de la ressource alimentaire présente dans ce milieu.

Les observations ont permis de constater le retour de deux espèces considérées comme disparues : le Pangolin géant et le Chevrotin aquatique.

Lutte contre le braconnage

Au-delà de l'observation d'espèces, chaque mission de Planète Urgence contribue à la lutte anti-braconnage. La présence humaine est un moyen de dissuader les braconniers d'agir. Les chiffres liés au braconnage baissent au fil des années : 25 campements de braconniers en 2014 contre seulement 1 en 2017, 154 pièges observés en 2014 et seulement 15 en 2017. Plus il y a d'interventions dans une zone donnée, moins il y a d'activités de braconnage.

En collectant les données pour le suivi écologique, les écotouristes présents dans les équipes d'encadrement ont procédé à la destruction de campements de braconniers et des pièges.

Fiche projet 1671 – Protection de la biodiversité

Une mission de Congé Solidaire® s'inscrit dans le cadre d'un projet porté par le partenaire local et établi sur la base de besoins préalablement identifiés. Cette fiche présente l'impact de Planète Urgence sur le terrain

Développement de circuits éco-touristiques

Ces nouveaux sites et l'identification de certaines espèces auront permis de relever l'audience écotouristique du parc : le nombre de touristes avait baissé de 52% entre 2013 et 2015 avant d'augmenter de 194% entre 2015 et 2016. Ces entrées de touristes ont permis à deux guides locaux et une quinzaine d'éco-gardes d'obtenir plus de revenus pour assurer l'éducation des enfants et la santé de leurs familles.

Deux nouveaux circuits écotouristiques ont été identifiés : les clairières du chantier A et du chantier B.

Pour le Conservateur du Parc, Benjamin Sock, « *il faudra mettre sur pied une bonne stratégie de sécurisation des deux sites et ses environs. Ainsi, nous préconisons de mettre en place les activités de conservation :*

- deux missions de lutte anti-braconnage par mois pour sécuriser les sites et leurs environs des activités humaines liées à la chasse ;
- effectuer une tournée de sensibilisation dans la chefferie d'Abem et ses différents hameaux, pour expliquer à la population le bien fondé de tels sites dans la zone par rapport au fort braconnage qui y règne.

Il est fort possible de valoriser ces deux sites malgré l'éloignement, et la traversée des cours d'eau par pirogue, si on développe des mesures de sécurisation et d'aménagement en mettant des moyens à disposition. »



Parc de Campo Ma'an - © Planète Urgence